

Mercredi 22 février 2023 – messe des Cendres

Homélie

Si nous reprenons l'évangile de Matthieu pour ce mercredi des cendres (Mt 6, 1-6.16-18) et si nous pensons que l'invitation de Jésus s'adresse à chacun de nous, voici ce que cela donne :

Ainsi, **quand tu fais l'aumône**, ne fais pas sonner la trompette devant toi... que ton aumône reste dans le secret ;
ton Père qui voit dans le secret te le rendra.

Et **quand tu pries** : ne te tiens pas debout dans les synagogues et aux carrefours...
Retire-toi dans ta pièce la plus retirée,
ferme la porte, et prie ton Père présent dans le secret ;
ton Père qui voit dans le secret te le rendra.

Quand tu jeûnes ne prends pas un air abattu...
Parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne sera seulement connu de ton Père qui est présent au plus secret ;
ton Père qui voit au plus secret te le rendra. »

Cet évangile nous invite curieusement à une grande partie de cache-cache : nous cacher des autres pour nos activités de carême, et trouver ce Dieu caché !

Ou plutôt, nous mettre en présence de ce Dieu caché :

Et ton Père qui voit dans le secret te le rendra.

Nous retrouvons avec la **prière**, l'**aumône** et le **jeûne** la règle d'or, ou l'Évangile des Évangiles : tu aimeras le Seigneur ton Dieu de toute ta force, de tout ton cœur, et de tout ton Esprit ; et ton prochain comme toi-même (Mat 22, 37-39). Ce sont aussi les trois principales *relations* de développement de l'âme du Scout :

- relation à Dieu : la prière ;
- relation aux frères : l'aumône ;
- relation à soi : le jeûne

En ce carême, c'est la pratique du désert qui est le moyen adapté pour vivre le jeûne et la prière, c'est le désert, pratiqué dans le quotidien de nos vies, c'est-à-dire, la solitude choisie.

- jeûne de bruit
- jeûne d'écrans
- jeûne d'activités choisies pour leur capacité à nous distraire
- jeûne d'activités addictives

Le jeûne pour réveiller notre soif de l'essentiel, notre soif de Dieu.
Désert, et solitude.

C'est la solitude du désert, pour vivre seul avec ce Dieu qui nous y attend. A celui qui a dit : « Je te conduirai dans la solitude et je parlerai à ton cœur », il faut prouver notre désir d'écouter sa Parole et de l'aimer.

Cette absence aux hommes et cette présence à Dieu est bien mise en lumière par la grande priante au cœur de la ville (et des nombreuses occupations) : Madeleine Delbrêl..

Un désert vide et plein : vide de nous-mêmes, de nos attachements et plein de Dieu ! Un carême pour être en présence de Dieu, c'est se laisser saisir par la « *révélation essentielle de l'Évangile... la présence dominante et envahissante de Dieu* ».

Dieu n'est pas présent seulement dans le désert, il est aussi présent au milieu de la foule. Le vrai problème, c'est de croire, c'est de nous laisser gagner par la rumeur de Dieu qui monte, c'est de prendre de la hauteur, de garder les yeux fixés sur l'essentiel, Dieu lui-même : « *C'est la hauteur qui fait la solitude des montagnes.* »

Ainsi en ces 40 jours, nous pourrions profiter de tous ces petits moments de solitude que Dieu nous donne au long d'une journée, toutes ces solitudes banales mais qui cessent de l'être dès qu'elles sont remplies de sa présence... « *Nos minuscules solitudes sont aussi grandes, aussi exaltantes, aussi saintes que tous les déserts du monde, si elles sont habitées par le même Dieu, le Dieu qui fait la solitude sainte* »

Mais parce que nous en avons peur, nous n'allons pas toujours, hélas, jusqu'au bout de nos solitudes. Nous les supportons mal. L'angoisse qu'elles suscitent nous conduit à les combler trop vite, à ne pas attendre la révélation que Dieu veut nous y faire de lui-même : « *C'est parce que notre cœur est dépourvu d'attente que les puits de solitude dont sont parsemées nos journées nous refusent l'eau vive dont ils débordent* » Qui veut goûter la fécondité de la solitude doit apprendre la patience de l'amour pour désirer Celui qui se révèle au cœur du désert. D'ailleurs la manière dont nous la vivons est un test de la qualité de notre amour pour Dieu : « *Sans la solitude, nous ne saurions peut-être jamais si nous avons essayé d'aimer Dieu...* »

Extraits de **Madeleine Delbrêl (1904-1964)**
"Nous autres gens des rues – textes missionnaires"
Editions du Seuil 1966 – édition de poche, p 76.